

15<sup>d</sup>

N<sup>o</sup> 43

~~N<sup>o</sup> 45~~

Mémoire, compliqué de  
Symptômes apoplectiques.

---

1821  
observation adressée à  
l'Académie Royale de Médecine  
de Madrid

par le Docteur Revolat,  
Chevalier de l'Ordre Royal de la  
Légion d'honneur, Membre du  
jury médical du département  
de la Gironde, Médecin en chef  
de l'hospice des aliénés de Bordeaux,  
&c. &c. &c.

Bordeaux, 10. Octobre 1821.



Mélanie, compliqué de symptômes  
apoplectiques, suivi de la  
mort du sujet..... Autopsie  
cadavérique..... Réflexion.

(a)  
Viaudot, Denis.

M.<sup>e</sup> xxx, xx, (a), âgé de cinquante et  
un ans, né à Dijon, habitant Bordeaux  
depuis l'âge de quinze ans, d'un  
tempérament bilioso-sanguin, d'une  
complexion robuste, doué d'un caractère  
fort gai pendant son adolescence,  
avait été, de fort bonne heure, porté  
aux plaisirs viciés de cet âge.  
Grand mangeur à cette époque, et  
fort de sa constitution, il ne craignait  
point de prolonger ses veilles et de  
passer même des nuits entières dans  
les amusemens et les fêtes où l'ordinaire,  
il se montrait un des premiers sans

Songer qu'ainsi il abusait de ses  
forces physiques, dans un tems où,  
artisan de sa fortune, il se livrait  
tout entier à l'étude du Commerce,  
et, pour en surmonter les premières  
difficultés, il était obligé de mener,  
pendant le jour, la vie la plus active  
et la plus laborieuse.

il vécut ainsi jusqu'à  
l'âge de trente-un à trente deux ans,  
époque de son mariage. ~~Il~~  
sans perdre de vue aucun  
des moyens d'améliorer ses affaires, il  
passa presque subitement de cette  
grande activité à une inaction remarquable;  
la vie sédentaire et le défaut d'exercice  
apportèrent bientôt des changemens  
notables dans son tempérament et sa  
constitution. Enfin au sommeil d'une

manière toute particulière, même dis-  
-ser plus tardes années, et pendant  
celles de son éducation scolastique,  
il put facilement alors, s'abandonner  
à ce penchant, et, depuis plus de  
vingt ans, la durée de son sommeil,  
chaque jour, n'avait jamais été  
moins de douze à quatorze heures,  
lorsque, surtout, la température  
atmosphérique l'invitait au repos.  
Ce genre de vie contribua à lui  
faire prendre fort promptement  
un embonpoint considérable.

il était sujet, depuis  
nombre d'années, à une éruption  
cutanée de nature dartreuse, qui,  
par intervalles, se manifestait  
en diverses parties du corps et  
plus fréquemment vers le nez et

la lèvre supérieure.

il était également sujet à  
des hémorroïdes qui, de loin en loin,  
le faisaient souffrir ou fleuaient. Il en  
fut atteint, pour la dernière fois, il y  
a trois mois. Le flux sanguin fut  
très-moderé et de courte durée.

Depuis onze à douze ans,  
il était atteint de douleurs rhumatismales  
qui se fixaient momentanément tantôt  
sur une articulation, tantôt sur une  
autre. Il en eut une attaque  
beaucoup plus intense au mois de  
Mars 1870. L'extrémité supérieure  
gauche en fut le siège, et ne fut  
libre de la douleur et de la difficulté  
dans ses mouvements que dans le courant  
du mois de Mai suivant. Durant  
plusieurs semaines encore, le membre

conserva de la faiblesse et une tendance  
à la paralysie. C'est en cette circonstance,  
que, pour la première fois, j'eus  
appelé à lui donner des soins.  
J'eus occasion de remarquer alors  
une déviation fort sensible de la  
machoire inférieure de droite à  
gauche. Cette disposition existait  
constamment depuis nombre d'années,  
mais, ainsi que j'ai pu m'en convaincre  
plus d'une fois depuis lors, elle n'était  
aussi marquée que lorsqu'il éprouvait  
un surcroît de peines morales, ou  
trop de fatigue dans ses digestions.

En proie à de violents et  
continuels chagrins, depuis dix-huit  
mois principalement, et les concentrant  
le plus souvent au dedans de lui-même,

il était devenu, depuis lors, singulièrement  
morose, mélancolique et hypocondriaque,  
Ce n'était plus qu'instamment qu'il  
faisait échapper dans ses expressions  
quelque marque de son ancienne  
hilarité. Séparé depuis six mois de  
sa famille et porté à s'éloigner de la  
société, il vivait le plus souvent seul,  
et se livrant à ses souvenirs, il ne  
retenait que très-difficilement ses  
larmes. Se plaignant plus fréquemment  
depuis cette époque, de douleurs de tête,  
d'une diminution de son appétit et de  
ses forces, il se servait d'aliments  
échauffans, de boissons excitantes et  
spiritueuses, du Café surtout, dont,  
antécédemment, il usait abondamment.  
Ses digestions devenaient plus lentes et

plus pénible, et n'avaient aucun  
résultat avantageux pour sa nutrition.  
il est à remarquer que depuis vingt  
à vingt-cinq ans, peut-être même  
depuis plus long temps, il éprouvait  
habituellement après ses repas, des  
flatuosités incommodes, une tension  
douloureuse et la sensation d'un  
poids énorme à l'épigastre.

Ce malaise devenait journellement  
plus sensible depuis une année,  
et lorsqu'il s'en plaignait à ses  
amis intimes, en les félicitant de  
ce qu'ils digéraient plus aisément  
que lui, il imprimait, d'ordinaire,  
à son corps quelques secousses en  
son divers, pour rendre sensible



à l'ouïe des assistants, la présence  
des aliments et des liquides qui  
venait de prendre et qui agitait  
ainsi dans son estomac.

Une tumeur, de nature tétomateuse  
s'était formée depuis un an environ,  
à la partie moyenne de la région  
dorsale, du côté droit de la colonne  
vertébrale. Dissipée presque spontanément  
trois mois après, elle s'était développée  
de nouveau, accrue successivement pendant  
plusieurs mois, et abscondée pendant le  
cours rapide de sa dernière maladie.

Le jeudi, 23 - août dernier,  
pressé par un appétit qui lui semblait  
extraordinaire, il prit, à son dîner, une  
beaucoup plus grande quantité de nourriture

qu'il n'avait fait depuis très-long-temps;  
entre autres choses, et avec la précipitation  
qu'on lui était ordinaire, il mangea en  
entier un melon très-chose d'un état  
de den alimens variés très-substantiels &  
après ce repas, comme il étoit facile, dans  
la concubine, il éprouva beaucoup plus  
de fatigue, la pesanteur et la douleur  
qu'il ressentait journellement à la  
région épigastrique. Durant le premier  
travail de la digestion, furent beaucoup  
plus sensibles que les jours précédens.  
une indigestion s'en suivit et l'incommode  
excessivement, pendant la soirée toute  
la nuit et la journée du lendemain.  
Dans la nuit de Vendredi au Samedi,  
éprouant de vives douleurs traitées,

beaucoup d'altération, des rapports  
nidoreux et des envies de vomir  
fréquentes: il sortit de son lit pour  
boire de l'eau pure qui se trouvait sur  
la cheminée, il tomba presque aussitôt  
avec le vase qui le contenait et la  
chute fut si prompte et si forte que  
les locataires du rez-de-chaussée,  
réveillés en sursaut et très-effrayés,  
accoururent avec les domestiques à son  
secours.

Je fus appelé à six heures  
du matin et bientôt instruit du répas  
copieux qu'il avait fait la veille, de  
l'indigestion qui en avait été le résultat,  
et de tout ce qui s'était passé pendant  
la nuit. Je me remémorai toutes les  
circonstances antécédentes qui avaient pu

parvenir à ma connaissance, l'âge,  
le sexe, l'âge du sujet, son tempérament,  
sa constitution, son embonpoint, la vie  
sédentaire et les affections de l'âme qui  
depuis long temps l'accablaient.

Je fixai également mon  
attention sur les symptômes du moment,  
qui indiquaient un état apoplectique  
et devaient déterminer le choix des  
moyens thérapeutiques.

Les principaux symptômes étaient  
faiblesse générale.

— froidure et engourdissement des Membres.

— mollesse et irrégularité du pouls.

— teinte de la face d'un jaune pâle.

— distorsion de la bouche beaucoup plus  
marquée qu'à l'ordinaire.

Embarras et Douleur de tête, spécialement  
à la partie latérale droite.

— tintement des oreilles, surtout de la droite.

— Somnolence.

— lenteur et difficulté de la parole,  
ainsi- que des fonctions de l'entendement;  
par intervalles, incohérence des idées;  
diminution de la mémoire.

— affaiblissement de la vue et de l'ouïe.

— anxiété précordiale.

— langue embarrassée, recouverte d'un  
enduit jaunâtre très-épais.

— envies fréquentes de vomir

je prescris sur le champ  
deux grains de tartre antimonie de  
potasse dans deux onces d'eau distillée

pour être données, de dix à dix  
minutes, en quatre doses égales.  
... une infusion théiforme de fleurs  
de camomille romaine et de tilleul,  
... des frictions sèches sur les  
membres et un jédilège sinapise  
lorsque le vomitif seconde par une  
boisson abondante d'eau tiède aurait  
produit son effet.

Après avoir rendu par le  
vomissement beaucoup de matière  
bilieuse et glaireuse, le malade fut  
calme pendant quelques heures.  
il passa la nuit du jour dans le même état  
d'accablement et de faiblesse, prit quelques  
bouillons et plusieurs tasses d'une infusion  
de feuilles d'orange et fleurs de camomille.

forcé, de le matin ce même  
jour, de m'absenter de la ville pour  
un autre malade très-pressant, je  
ne pus le revoir que le soir et en  
consultation depuis dix heures jusques  
après minuit avec un de mes confrères,  
(M<sup>r</sup> Brulatoire) qui, demi heure auparavant  
et en mon absence, s'était empressé de se  
rendre à l'invitation qu'on lui en avait  
faite, à raison d'accidens d'une autre  
nature et très-alarmans: il s'agissait  
d'une évacuation de matières sanguinolentes,  
noires et très-fétides, qui s'était rejetée  
plusieurs fois fort abondamment dans  
la soirée par les voies urines, et  
deux fois en petite quantité, et d'une  
couleur moins forcée par le vomissement.  
Or la suite de cette évacuation,

le malade était d'une faiblesse excessive,  
mais sans douleur. Ses membres, les  
inférieurs, surtout, étaient d'un froid  
glacial, à peine et à voix basse seulement  
pouvait-il articuler quelques mots pour  
répondre aux questions qu'on lui  
adressait. éprouvant des syncopes et  
des défaillances continuelles, il semblait  
à chaque instant, toucher au terme de sa vie,  
surtout à Minuit, immédiatement après  
deux évacuations alvines consécutives,  
abondantes et de même nature que les  
précédentes.

Une potion préparée avec la  
poudre de Natarhia, le Syrop de consoude,  
l'eau de menthe et quelques gouttes d'éther  
acétique, à prendre par cuillères. &  
l'eau froide, acidulée avec le Syrop



du vin rouge, ou avec le suc de Citron, pour  
boissonnerie. ou. sucrés avec du  
sirop de frictions faites sur les membres,  
alternées avec des fomentations vineuses  
et chaudes.

Application de cataplasmes de farine  
de moutarde aux jambes.

tel furent les moyens employés  
simultanément, et qui produisirent, en apparence,  
un certain amendement pendant la nuit.

Le dimanche, à cinq heures du  
matin, le malade parlait et entendait plus  
distinctement, quoique le plaignant toujours  
d'un grand embarras de la tête, de l'interne  
l'oreille continue de côté droit, d'une  
faiblesse extraordinaire, et éprouvant des  
épuïllances fréquentes au moindre mouvement  
qu'il faisait. il ressentait dans le même tems,  
une douleur très-aigüe au cordon spermatique  
et au testicule gauche, sans rougeur et  
tuméfaction quelconques. Cette douleur se dissipa

Dans l'espace de quelques heures par l'application  
d'un cataplasme de farine de lin arrosé avec  
l'huile de perquama, le ventre était alors  
très souple et sans douleurs, les urines avaient  
été assez abondantes; il n'y avait pas eu  
depuis minuit, d'autre évacuation alvine.

Malgré cette amélioration présumée,  
le malade passa cette seconde journée  
dans un état d'affaiblissement constant, et  
en avançant vers la soirée, il retomba  
fréquemment dans un état soporeux pareil  
à celui de la veille. il buvait néanmoins  
encore avec assez de facilité, lorsqu'on  
lui en fournissait l'occasion. l'usage de  
la potion et des mêmes boissons fut  
continué. le jour, dans l'après-midi, prit  
un caractère fébrile, la peau devint brûlante,  
se recouvrant, par la suite d'une sueur abondante,  
et se refroidissant, sitôt après, surtout à l'extrémité

des membres. La nuit du dimanche au  
lundy se passa sans évacuation quelconque  
par les voies urinaires et par les voies alvines.

Le lundy, à six heures du matin, il y eut  
abolition complète de la vue, de l'ouïe, de  
la parole, et rétraction de la langue.

Un flacon d'ammoniac présenté  
à plusieurs reprises vers les narines, ~~fit~~  
des vésicatoires à la nuque et de larges cataplasmes  
de moutarde aux grâs des jambes, agissant  
simultanément, parurent survivre pendant quelques  
minutes les mouvements des lèvres, comme  
l'usage de l'intellect et de la sensibilité. Mais,  
l'effet de cette triple excitation fut la  
rapidité de l'écarter, et le malade, retomba  
tout aussitôt dans le même affaïssissement  
général qui, depuis deux jours, faisait  
appréhender la fin subite de son existence,  
rendit le dernier soupir le lundy à minuit.

(27. août)

L'autopsie cadavérique faite le  
28 - août, au soir, présente un assez  
grand nombre de particularités auxquelles  
se rattachaient de la manière la plus  
évidente les inconvénients divers  
auxquels M. X. X. avait été sujet  
pendant sa vie, ainsi que sa  
dernière maladie si promptement  
funeste.

### Examen extérieur,

- 1.<sup>o</sup> Décoloration générale de la peau  
à l'exception de la face qui était  
d'une couleur citronnée; ... Embonpoint  
considérable.
- 2.<sup>o</sup> à la partie moyenne de la région  
dorsale, au côté droit de la colonne  
vertébrale, ulcère fistuleux résultat de  
la rupture d'une tumeur kystomateuse,

Examen de la tête.

3.<sup>o</sup> Dure mère moins colorée que dans l'état ordinaire. —

4.<sup>o</sup> cette même membrane adhérente et présentant des granulations aux deux côtés de la fente du cerveau. —

5.<sup>o</sup> à la partie antérieure de ce repli de la dure-mère, une lame osseuse de forme ovale, de neuf lignes de longueur, quatre de largeur, et deux d'épaisseur; ..... plus en avant un autre os applati, de forme triangulaire et de trois lignes dans toutes ses dimensions. —

6.<sup>o</sup> arachnoïde légèrement phlogosée.

7.<sup>o</sup> Encéphale d'une couleur gris-jaûle, ..... contenant une sérosité sanguinolente assez abondante dans ses anfractuosités.....

..... celles-ci plus profondes et plus applaties dans l'épaisseur de leurs circonvolutions qu'on ne l'observe communément.

- 8<sup>o</sup> Substance du cerveau peu consistante.
- 9<sup>o</sup> Ventricule droit contenant deux onces  
et demie au moins de fibres et de plexus  
choroïde dans un état de macération.
- 10<sup>o</sup> Dans le ventricule gauche, le plexus  
choroïde comme le précédent.
- 11<sup>o</sup> Rien de particulier dans le reste de la  
masse encéphalique.
- 12<sup>o</sup> Substance du cervelet aussi peu  
consistante que celle du Cerveau.

### Examen de la poitrine.

- 13<sup>o</sup> en dessous des tégumens de la partie  
antérieure de la poitrine, une graisse  
<sup>1</sup>très-abondante et de couleur safranée.
- 14<sup>o</sup> muscles décolorés et moins prononcés  
que dans l'état ordinaire.
- 15<sup>o</sup> Médiastin très-graisseux, teint en jaune.
- 16<sup>o</sup> Côtes friables et très-faciles à rompre.

17.<sup>e</sup> Cavité gauche de la poitrine  
contenant environ dix onces d'une  
matière rosée et visqueuse. —

18.<sup>e</sup> Cavité droite en contenant également,  
mais en moindre quantité. —

19.<sup>e</sup> Poumon droit présentant des adhérences  
avec les médiastin, et plusieurs autres  
adhérences costales, diaphragmatiques et  
interlobaires. —

20.<sup>e</sup> Partie postérieure du poumon gauche  
adhérente aussi en quelques points avec  
la plèvre costale. Sa partie supérieure  
très-crépitante, sa partie inférieure  
beaucoup moins. —

21.<sup>e</sup> Couleur des deux poumons d'un gris-  
marbré. —

22.<sup>e</sup> Tissue des poumons, surtout du gauche,  
donnant issue à une matière très-écumeuse,  
gluante et légèrement jaunâtre. —

23.<sup>e</sup> Péricarde très-épais et tellement graisseux  
qu'il ne permettait pas d'apercevoir le cœur,

Comme on le voit ordinairement à travers  
les parois de ce sac membraneux.

24° Péricarde contenant deux onces de  
sérum et de la fibrine.

25° Cœur d'un volume ordinaire, enveloppé  
d'une grande quantité de graisse, et ne  
présentant de particulier que la vacuité  
complète de ses cavités, une décoloration  
peu commune et une grande mollesse  
de ses fibres musculaires.

26° Membrane interne de la crosse de  
l'aorte à sa sortie du cœur, d'une couleur  
rosacée très-vive et contenant un seul  
caillot de fibrine assez molle.

Examen de l'abdomen.

27° Parois abdominales présentant beaucoup  
d'épaisseur à raison du développement  
du tissu adipeux qui avait la même  
couleur que celui de la Poitrine.

28° muscles abdominaux fort amincis comme



Cœur du thorax. —

29<sup>o</sup> Esophagus très-graisseux, jaune et rétracté vers l'épigastre.

30<sup>o</sup> L'estomac ne présentant rien de particulier à sa face externe, ..... Contenant un reste de boissons prises avant la mort.

31<sup>o</sup> Vaisseaux veineux de l'estomac variqueux et plus développés que dans l'état ordinaire.

32<sup>o</sup> rétrécissement organique très-considérable du pylore. —

33<sup>o</sup> intestins duodenum et jejunum, tant extérieurement qu'intérieurement dans leur état ordinaire.

34<sup>o</sup> intestin iléon légèrement phlogosé à sa terminaison vers les gros intestins.

35<sup>o</sup> gros intestins, à l'extérieur, d'une couleur violacée, ..... renfermant beaucoup de gaz extraordinairement fétides.

36<sup>o</sup> intérieur de l'intestin colon, surtout à

La partie transversale, tapissée d'une  
quantité considérable de mucosité  
sanguinolente, ressemblante à la lie de vin  
gâtée, qui donnait à la membrane interne  
la même couleur violacée remarquée à  
l'extérieur de l'intestin, et qui était  
tellement gluante et visqueuse qu'on  
ne pouvait l'en détacher que très-  
difficilement et même imparfaitement.

37<sup>e</sup> Foie décoloré, d'un tissu moulasse et  
d'un volume considérable.

38<sup>e</sup> vésicule du fiel beaucoup plus développée  
que dans son état naturel, contenant une  
bile noire et épaisse.

39<sup>e</sup> Rate beaucoup plus petite et moins  
consistante qu'elle ne l'est ordinairement.

40<sup>e</sup> Pancréas dans son état naturel.

41<sup>e</sup> Reins, ne présentant aucune différence  
de leur état ordinaire.

42° Vessie, contenant très-peu d'urine,  
ayant une forme cylindrique et  
se prolongant à deux pouces de  
Nombrel.

---

Cette autopsie cadavérique très-circumstanciée  
a réalisé le diagnostic porté sur le siège  
du Mélané dans les gros intestins où se  
trouvaient les marques évidentes de l'exhalation  
sanguine qui, dès le Samedi soir, 25 août,  
s'était faite par la Membrane muqueuse  
du Colon à sa grande courbure plus  
particulièrement, aussi, les évacuations  
sanguines avaient-elles eu lieu par l'anus  
essentielllement; ..... et, ce n'est qu'accidentellement,  
qu'à deux reprises il y avait eu vomissement  
d'une partie de cette matière noire  
remontée dans l'estomac par un mouvement  
anti-péristaltique. Ce viscère, d'ailleurs,  
à part le vice organique de conformation

de son orifice pylorique, ainsi que les 2  
intestins duodenum et jejunum étaient  
sains et ne contenaient pas de cette  
matière après la mort, tandis que les  
grands intestins en renfermaient encore, et  
que le colon, principalement, en était  
tapissé dans toute son étendue.

Cette matière noire rendue par  
les voies alvines constitue, sans contredit,  
le Melana ou la maladie noire que  
quelques auteurs considèrent comme une  
variété de l'hématemèse, mais dont,  
cependant, il est assez distinct, parceque  
d'une part, c'est-à-dire dans le vomissement  
de sang, ou hématemèse proprement dite,  
la matière expulsée n'est que très-  
rarement d'une teinte aussi foncée  
à raison de ce que les sucs qui se  
rencontrent dans l'estomac, altèrent peu

le sang, et que, d'ailleurs, le vomissement  
qui se manifeste avec facilité et promptitude,  
ne le laisse pas séjourner assez long temps  
dans l'estomac pour le détériorer complètement,  
tandisque, d'autre part, dans le canal intestinal,  
les résidus de la digestion, les gaz intestinaux  
et les matières excrémentitielles concourent  
à altérer le sang et à lui donner cette  
couleur noire qu'il ne peut manquer  
d'acquies au milieu de ces matières  
putrescibles.

Une remarque assez importante  
à faire ici, c'est que les auteurs, en  
général, attribuent une marche aiguë à  
l'hématémèse, et une marche chronique au  
Melana. Le cas présent fait, évidemment,  
exception à cette règle; car sa durée n'a  
été que de soixante heures.

Ce cas me paraît devoir être  
rapporté à la classe d'hématémèse dite  
splanchnique par certains auteurs, comme

Dépendante de lésions remarquables dans  
plusieurs viscères abdominaux, de l'état  
mélancolique habituel du sujet, d'un principe  
rhumatismal; peut-être aussi, en dernier  
lieu, de l'indigestion qui en avait précédé  
de si près l'invasion, et de la chute qui  
avait eu lieu pendant la nuit précédente  
lors des premiers symptômes apoplectiques.

Le rétrécissement organique et  
considérable de l'orifice pylorique était  
le vice de conformation soupçonné dans  
les organes digestifs, comme la cause de  
la fatigue que le malade, de son vivant,  
éprouvait journellement après ses repas.

Il semble qu'on pourrait avec  
quelques fondemens rapporter le penchant  
fort ancien et devenu habituel du sujet  
au sommeil soit à la conformation  
particulière du cerveau, soit à l'état ordinaire  
des organes digestifs pendant le travail de

la digestion par un état habituel de  
sommolence, le sujet n'était-il pas, également,  
predisposé depuis long-temps à un état  
apoplectique, auquel, successivement, se  
sont rattachés l'embaras, les douleurs de  
tête, les tintemens d'oreille du côté droit  
et l'épanchement de sérosité découverte  
dans le ventricule droit du cerveau ?

On ne devait pas s'étonner de  
la décoloration des muscles après une  
hémorragie aussi considérable; Mais,  
on ne pouvait s'attendre à trouver  
ceux du thorax et de l'abdomen aussi  
amincis, tandis que le tissu adipeux qui  
les enveloppait, était encore si amplement  
prononcé. il en est de même de la  
friabilité peu ordinaire des côtes.  
Ces phénomènes semblent avoir été le  
résultat des mêmes causes, c'est à dire, du  
défaut de nutrition et de l'influence permanente

et pernicieuse, depuis dix-huit mois  
particulièrement, des jeûnes, morales, les  
plus vives et des affections de l'âme les  
plus tristes sur toute l'économie et la  
constitution physique du sujet, quoique  
primitivement si robuste.

on n'a pu avoir de renseignements  
sur les maladies aiguës de poitrine dont  
le sujet avait dû être atteint, à quelque  
époque de sa vie antérieurement sans  
doute à celle de son mariage, et dont les  
résultats semblaient exister dans les  
adhérences nombreuses découvertes aux  
poumons, surtout au droit.

il ne paraît pas que la forme  
extraordinaire (originellement longitudinale)  
de la vessie urinaire aye nui, pendant  
la vie du sujet, aux fonctions de cet  
organe.

je borne là mes réflexions sur



